



Thierry de La Tour d'Artaise, **PDG de Seb**

**SEB, les clés du succès
du n°1 mondial**

Technologies, produits, distribution...

Le changement c'est... tout le temps !

Le changement...

P. 16 C'est... tout le temps !

P. 20 ...en GEM aussi !

P. 22 Génération tactile pour « digital woman », jusqu'où ira le petit électroménager ?



DISTRIBUTION P. 24

Le grand virage des années 2000

C'est dans sa nature : tributaire de la conjoncture économique, sociale et politique, le commerce doit sans cesse se réinventer.



ENSEIGNES P. 30

P. 30

EURONICS voit la vie en gris, rose ! COPRA s'offre 4 jours de bonheur ! DIGITAL, la foi dans le système coopératif

Salon IFA

L'électroménager s'impose sur l'IFA

Bien plus qu'un simple salon, l'IFA est devenu un véritable événement. C'est dans ce cadre que se déroulent les opérations de distribution de l'électroménager et de l'électronique grand public. L'IFA est désormais le plus grand salon d'électroménager et d'électronique grand public en Europe. C'est dans ce cadre que se déroulent les opérations de distribution de l'électroménager et de l'électronique grand public.

L'IFA donne une impulsion annuelle qui favorise ceux qui innovent.

Sharp
Electrolux
BSH, star de l'IFA !

Le rallye au BSH

Electrolux

STRATÉGIE P. 34

ELECTROLUX et Yannick Alléno, la cuisine à quatre mains



SALON P. 26

L'électroménager s'impose sur l'IFA

« l'IFA est désormais le plus grand salon d'électroménager et d'électronique grand public »

ÉTUDES P. 28

Smartphone, qui peut encore s'en passer ?

Carte blanche à

Créons un réflexe "made in Europe"

« Il faut d'abord sauver l'industrie européenne existante »

IL Y EN A ASSEZ !!!

CARTE BLANCHE À P. 38

Christian Eberhardt. Créons un réflexe "Made in Europe"

Le changement, c'est... tout le temps !



Le plus grand salon européen dédié à l'équipement de la maison et à l'électronique de loisirs, cela se passe début septembre à Berlin. L'IFA, ce sont 14 halls, dont certains sur plusieurs étages, où durant une petite semaine nous avons parcouru les stands des constructeurs d'appareils de loisir et de confort de la maison, afin de découvrir les dernières innovations et les nouveautés multiples. Première conclusion, l'être humain n'est pas encore arrivé à court de nouvelles idées.

PAR THIERRY DELALANDE

› La télévision... Avec le dernier pas du premier homme sur la lune

La disparition récente de Neil Armstrong est encore fraîche dans nos mémoires. En effet, le 20 juillet 1969, il nous a dit, à près de 400 000 km de distance, en posant son pied sur le sol lunaire, « *C'est un petit pas pour un homme, mais un bond de géant pour l'humanité* ». Cet événement avait été l'occasion, parfois le prétexte, pour de nombreuses familles, d'acquiescer leur premier poste de télévision. A cette époque, en France, il y avait 2 chaînes, l'une en VHF, l'autre en UHF. Puis est apparue la couleur, que les frontaliers allemands ont eu la primeur de découvrir sur les chaînes provenant d'outre-Rhin. Et aujourd'hui, qu'en est-il ? Qui penserait à encore regarder une émission en noir et blanc, même si le succès du film « *The Artist* » pourrait le contredire ?

et seront bientôt transparents, voire souples, avec la résolution 4K qui commence à pointer le bout de son nez. Les téléviseurs connectés sont de véritables ordinateurs, mais il va falloir qu'ils se battent contre les super box que nous proposent les opérateurs. Alors, comment notre curiosité pourra-t-elle être satisfaite demain ? Oui, bien sûr, les écrans OLED font leurs premières apparitions, mais ils sont encore réservés à une classe de population qui n'a pas trop de soucis d'argent. Les tailles d'écran ne s'arrêtent pas de grandir, au point qu'un 50 ou un 60 pouces est en passe de devenir la taille moyenne, qui se voit voler la vedette par des 70, 80, et même des 90 pouces. Les ventes des vidéoprojecteurs n'arrivent pas à décoller, avec des prix qui sont descendus tellement bas que l'on va finir par comprendre que ce n'est pas cela qui freine les achats. Cela est peut-être plutôt dû à la difficulté de l'installation, mais alors, que dire des écrans LED géants ? Est-ce plus facile de placer un 90 pouces dans un salon qu'un vidéoprojecteur ? L'avenir de l'écran magique est encore rempli de surprises.

Le premier pas d'un homme sur la Lune s'est fait à une époque où l'électronique commençait à peine à pénétrer nos foyers... que ferait aujourd'hui un cosmonaute ? Enverrait-ils des « tweets » toutes les 30 secondes pour expliquer à tous ses « followers » ce qu'il est en train de faire ?

Nous avons à peine digéré le passage au tout numérique avec la TNT, que l'on nous propose déjà de faire évoluer ce standard, quitte à remplacer nos décodeurs récemment acquis. Les derniers écrans HD ne font plus que quelques millimètres d'épaisseur,

› Le tout numérique... le son, l'image et maintenant la lecture

1982, une autre époque aussi, qui a été celle du Minitel, qui a démarré il y a de cela 30 ans, et qui s'est éteinte définitivement en juin dernier. Au plus fort de sa vie, ce sont plus de 9 millions de foyers qui étaient connectés avec leur Minitel, et quand on pense que la communication se passait à 1 200 bits/seconde en flux descendant et 75 bits/seconde en flux remontant, l'arrivée de la 4G avec ses 100 mégabits/seconde dans nos smartphones ultra plats doit en faire sourire plus d'un. Bon, il est vrai qu'on a vu apparaître fugitivement un minitel à écran plat.

2010 a vu en France l'avènement de la télévision analogique, et bientôt ce sera le tour de la radio, même si cela s'avère un peu plus compliqué pour s'accorder sur le standard et surtout sur le modèle économique. Pour le son c'est réglé, les CD se voyant rafler la mise par la musique en ligne, et pour l'image les DVD, peu à peu remplacés par les Blu-Ray ont tendance à suivre le même sort. Les livres continuent à se battre, et

malgré notre spécificité française liée à un historique littéraire exceptionnel, qu'en sera-t-il de nos ouvrages et magazines imprimés dans quelques années ?

Après 30 ans de bons et loyaux services, le Minitel vient de s'éteindre définitivement.

Le livre électronique a un peu plus de mal à faire sa place, mais il ne faut pas se leurrer, l'évolution vers le tout électronique se fera de toute manière. Il n'y a qu'à voir les cartes papier, que l'on n'arrivait jamais à replier dans le bon sens qui ont petit à petit fait la place à nos GPS auto,



rando, bateau. La carte postale, le télégramme, la lettre écrite à la main, tout cela finit par devenir exotique, les emails, texto et autres MMS sont dorénavant de mise.



Une belle panoplie d'anciens appareils construits par Samsung



Téléviseur LED, par Philips



Téléviseur OLED, par LG

Les technologies se suivent et ne se ressemblent pas. Le tube a cédé sa place au LCD, vite rattrapé par le LED, avec l'OLED en embuscade. Mais dans le même temps, que deviennent les marques mythiques ?

› Le ménage moderne... suivre le programme de son lave-linge sur son smartphone

Le lave-linge « La Puce Thomson », c'était en 1982, il y a 30 ans, comme le Minitel d'ailleurs. Bourrée d'électronique, mais surtout à touches sensibles, c'était magique à l'époque. Aujourd'hui les écrans tactiles arrivent partout, et le lave-linge a changé de registre.

Les derniers modèles n'ont pratiquement plus une seule commande sur la machine, tout est déporté sur le smart-

phone ou la tablette. Mais en plus de cela, l'appareil sait gérer son planning afin de ne se mettre en marche que durant les périodes où l'électricité est moins chère... tout au moins quand les services se seront adaptés, car là il faut dépasser les notions de jour/nuit et tempo auxquels nous sommes habitués. Que nous réservent en effet les nouveaux compteurs intelligents ? Et encore, il faut savoir qu'en France nous avons une certaine avance

par rapport à d'autres pays même très industrialisés, car par exemple l'Allemagne découvre à peine les périodes creuses en consommation électrique.

Dans l'électroménager, on a démarré doucement en ce qui concerne la domotique. Aujourd'hui, certains réfrigérateurs et congélateurs savent échanger quelques informations, comme par exemple l'état de fonctionnement du compresseur. Ainsi, si le compresseur de l'un des deux appareils est en action, celui de l'autre attendra qu'il se mette en pause pour se déclencher. Cela permet de lisser les consommations au fil de la journée.

Chez un bon nombre de constructeurs asiatiques, certains étant déjà en place, d'autres misant sur une pénétration en force, l'intégration du smartphone ou de la tablette est facilitée par le fait qu'ils sont aussi constructeurs de ces derniers appareils.

Un des principaux avantages des appareils électroménagers connectés est qu'ils savent désormais avertir les personnes ou services adéquats lorsque cela est nécessaire. Ainsi, la moindre panne sera envoyée directement au SAV concerné, ou encore le service de livraison sera prévenu quand les consommables tels que les filtres ou cartouches devront être remplacés. Du côté consommateur, le cycle d'une machine de lavage terminé le prévendra directement sur son smartphone. Il sera aussi possible de déclencher un lavage en quittant son bureau, pour avoir son linge prêt à ranger en arrivant à la maison, ou encore de vérifier depuis son canapé s'il est temps de sortir le linge et démarrer la lessive suivante.

› Les marques mythiques... la valse des licences

GRUNDIG PHILIPS THOMSON

Il y a des noms qui sonnent dans nos oreilles comme des marques inébranlables. Mais qu'en est-il en réalité ? Est-ce qu'elles sont si fortes que cela ? Les grands leaders d'hier, comme Philips, Thomson, Telefunken, ou encore Grundig sont des noms qui restent présents sur le marché, qui survivent grâce aux licences, mais quel est leur rôle dans la création aujourd'hui ? Au Japon, JVC et Hitachi ont désormais une activité de licence, et en Europe c'est au tour de Philips, dont les téléviseurs sont désormais fabriqués par TP Vision, un constructeur chinois.

Thomson, qui reste la propriété de Technicolor, propose son nom sous forme de licence à huit entreprises distinctes. Les téléviseurs sont désormais chez un fabricant chinois, TCL, qui a repris certains sites de production, alors que d'autres ont un simple accord de licence, pour produire ou importer des produits high-tech (décodeurs TNT, tablettes, appareils de domotique, éclairage, etc.) Chez Grundig, on trouve désormais du petit électroménager fabriqué en Chine, et certains de ses produits high-tech sont fabriqués par Sagemcom.

Telefunken a été le roi du cadre photo numérique, pour aujourd'hui proposer une collection complète de produits électroniques, même si on voit revenir dans la marque des chaînes hifi de belle finition. Sony, un des plus beaux noms de l'électronique grand public, souffre le martyr en se battant contre l'émergence des marques coréennes et désormais les marques chinoises en embuscade. On se rend compte qu'aujourd'hui ce qui fait la force des marques c'est leur nom plutôt que leur savoir faire, et donc comme le reste, elles aussi changent tout le temps !



→ L'informatique...
tout est entre la poche
et le nuage

Le milliardième micro-ordinateur s'est vendu en 2002, selon Dataquest, mais depuis, tellement de choses ont changé. Nous avons vu passer une vague fulgurante de réellement micro-ordinateurs avec le Netbook, quand on se disait qu'enfin un ordinateur avait réussi à rentrer dans un sac à main. La tablette lui a pris le pas, offrant encore plus de possibilités, et surtout la connectivité. Car entre temps, le Cloud s'est installé. Bien sûr, même si les disques durs se font peu à peu grignoter le marché par les SSD, est-ce que l'on stockera encore longtemps ses données en local, alors que les services en ligne prolifèrent ? Où que l'on soit, quel que soit le terminal que l'on aura entre les mains, il suffira de se connecter avec son identifiant unique et son mot de passe pour avoir accès à l'ensemble de son domaine personnel. Que ce soit des éléments de travail, une musicothèque, une vidéothèque, une photothèque, ou encore une bibliothèque, plus besoin de se demander où on aura stocké son environnement. Et si on veut quand même continuer à stocker sur du dur, les disques durs classiques de 3,5 pouces vont aujourd'hui jusqu'à 4 Téraoctets, mais la petite carte SD-XC de quelques grammes qui se promène de l'appareil photo à l'ordinateur, en passant par de nombreux périphériques a une limite potentielle de 2 Téraoctets.

› La téléphonie... l'opératrice synthétique

Le sketch du 22 à Asnières de Fernand Raynaud a finalement annoncé les préludes de la communication automatique. A l'époque, il était simple de téléphoner. On décrochait son combiné, une opératrice vous demandait qui on voulait joindre, et ses petites mains agiles débranchaient et rebranchaient quelques câbles pour établir la liaison. Les derniers smartphones font pratiquement la même chose. Aujourd'hui, grâce aux technologies de reconnaissance de la parole, on demande à son appareil de téléphoner à untel, et ce dernier va le rechercher dans sa base de contacts, puis établir la communication automatiquement. Finalement, on n'a pas réellement fait évoluer la méthode, remplaçant l'être humain par des puces électroniques. Sauf qu'aujourd'hui, il n'est plus besoin de connaître l'endroit où se trouve notre correspondant. Et puis on peut lui envoyer des photos, des contrats, de la musique ou de la

vidéo, et cela presque instantanément. Le télégramme a été remplacé par le SMS, et les grandes soirées comme le dernier passage du jour de l'an a vu passer 1,13 milliard de messages, rien que pour la France. Combien de personnes auraient été nécessaires pour envoyer autant de télégrammes ? Bien sûr, cela se fait au détriment d'autres moyens de communication, et on envoie de moins en moins de cartes postales, on téléphone de moins en moins. Les derniers appareils sortis sur le marché vont permettre de payer au restaurant ou dans un magasin, avec un débit qui sera directement envoyé à la banque, on peut acheter et voir sa musique, ses livres, ses films sur un écran tellement minuscule que parfois cela peut sembler ridicule, en comparaison avec la taille grandissante de nos TV. Mais ces appareils de poche savent aussi envoyer l'image en HD et le son en Dolby multicanaux à un tel écran, et tout cela sans fil.



Un smartphone Android à commandes vocales

Les smartphones, tablettes, PC et de plus en plus d'appareils électroniques réagissent à la parole... Presque aussi bien que l'opératrice d'antan

› Le GPS... c'est désormais d'un commun

« TomTom, dis à tous mes amis connectés à quel endroit je me trouve. »
On n'aurait jamais demandé cela à une carte papier.



Le GPS grand public, celui que l'on tient dans la main, est arrivé au milieu des années 90, il y a un peu plus de 15 ans. Il a bien sûr été précédé par des appareils plus conséquents, équipant bateaux, avions et automobiles haut de gamme, avec des systèmes qui valaient leur pesant d'or. Puis la démocratisation s'est opérée avec l'arrivée du PND (Personal Navigation Device, pour Appareil de Navigation Personnel), qui ont connu la croissance la plus rapide re-

vue en appareils électronique, mais qu'en est-il aujourd'hui ? Tout smartphone ou tablette qui se respecte comporte une puce GPS, mais maintenant c'est au tour des appareils photo, ce qui fait que désormais ce sont des centaines de millions d'appareils qui sont géolocalisés. Le marché évolue, l'avenir des PND redonne la place aux appareils intégrés dans le véhicule, les deux grands du marché se faisant une bataille sans merci pour signer avec les constructeurs automobiles. Ils sont aussi présents dans nos smartphones, mais ont à faire concurrence avec d'autres géants du Web, qui se permettent de filmer chaque mètre des rues dans le monde, afin de nous afficher non seulement les axes, mais aussi les façades des immeubles. Sans compter l'apport de la vue 3D des monuments, et bien sûr la réalité augmentée, qui consiste à superposer le réel et le contenu. De plus en plus de monde affiche désormais sa position ou ses déplacements, que ce soit par le biais des réseaux sociaux ou par l'étiquetage des photos publiées en ligne. Les dernières versions des navigateurs auto peuvent même désormais être directement reliés à Facebook ou Twitter.



Les outils de navigation GPS savent faire de plus en plus de choses, comme rechercher tout ce que vous désirez autour de vous ou encore vous éviter le terrible bouchon en amont.

› La photo numérique... téléphoner ou photographier



Un appareil photo sous Android chez Nikon

Il aura fallu un peu de temps, mais la photo numérique a fini par enterrer l'argentique, dont les premiers appareils étaient apparus en 1900. Dans les années 1980, ce sont 25 milliards de photos qui avaient été prises, pour arriver à 85 milliards en 2000. A partir de ce moment, la photo numérique a pris le pas, pour atteindre 380 milliards de photos en 2011. L'année 2012 a vu un géant américain s'effondrer, car la marque légendaire n'a pas su s'adapter aux nouveaux modes de la photo, mais les fabricants historiques de boîtiers ont réussi à reprendre du poil de la bête par rapport aux nouveaux entrants provenant de l'électronique. Leurs expériences dans ce domaine, particulièrement en ce qui concerne les optiques, leur a permis de remonter la pente, et revenir en tête. Mais le prochain danger est peut-être avec les smartphones. Ceux-ci ont su évoluer pour permettre de réaliser des clichés presque capables de rivaliser avec un appareil dédié. Heureusement que les focales variables ne sont pas encore de la partie, mais qui sait, nous ne sommes pas au bout de nos surprises. En ce qui concerne la photo papier, les albums photos imprimés arrivent encore à conserver un certain marché, mais les albums en ligne sur les sites spécialisés et les réseaux sociaux permettent à tout un chacun de faire partager ses prises de vue au monde entier.

→ La santé... votre bilan sur les réseaux sociaux

L'homme est obsédé par la donnée, mais n'est-ce pas plutôt toutes ces nouvelles technologies qui le poussent à stocker, et même désormais à le faire savoir à son entourage, sa communauté, et pourquoi pas le monde entier, en publiant des éléments de plus en plus personnels sur sa vie ? Quid des FourSquare, Twitter, Facebook, Google+, où tout un chacun peut indiquer à chaque instant où il se trouve, publier sa dernière pesée, son taux de glucides dans le sang, etc. Les nouveaux pèse-personnes sont Bluetooth et/ou Wi-Fi, et on peut suivre l'évolution de son poids sur son smartphone ou sa tablette, voire même publier ses données sur son compte social.



Le LiFi, c'est la version optique du WiFi... surtout plus rapide...



Le podomètre de Fitbit compte aussi vos calories dépensées et les étages que vous gravissez.

L'être humain de demain sera complètement électronisé et connecté. Entre le smartphone, le capteur à la ceinture, le casque sans fil et la montre qui sait tout faire, toutes ses connaissances sur les réseaux sociaux pourront savoir à la seconde ce qu'il est en train de faire.

› Les consoles de jeu... quel avenir pour la manette ?

Assistera-t-on à une nouvelle bagarre des trois grands de la console de jeu, avec l'arrivée prochaine de machines encore plus performantes sur le marché ? A l'heure de la dématérialisation, mais aussi d'une arrivée très concurrentielle, d'un côté avec les tablettes et smartphones, d'un autre côté l'intégration des jeux vidéo dans les box, ces nouvelles consoles risquent de capter moins de monde. Le fait d'avoir accès à toute sa bibliothèque de jeu en ligne, incluant nos paramètres, préférences, scores, équipes, etc. depuis son smartphone et à tout endroit, et avec la possibilité de relier celui-ci sans fil à un grand écran, le smartphone faisant alors office de manette, rendra obsolète le besoin d'avoir une console dédiée.

On peut commencer un jeu chez soi dans le salon, puis le continuer chez des copains, ou alors sur son lieu de vacances, sans discontinuer de l'avancée de la partie.

La manette de jeu elle-même a un avenir incertain, puisque l'on arrive désormais à tout contrôler par la voix et les mouvements de la main, du corps humain, et vraisemblablement demain des yeux.



La dernière Sony PS3, ou carrément la dernière console de salon ?

› Et demain...

La télévision se regardera en 4K et en 3D, toute notre mémoire, nos informations, nos médiathèques seront stockées dans le Cloud, les données seront transmises en Li-Fi (light-fidelity, qui est une transmission de données par modulation de la lumière avec un débit de 800 Mégabits/seconde), mais cependant nos cerveaux continueront à fonctionner de la même manière. Même réduit à 1% de ses capacités, ce dernier est encore capable de reconstruire toutes les connexions nécessaires pour faire fonctionner un corps humain. Et bien que les nouvelles technologies progressent à vitesse grand V, nous en avons encore beaucoup à apprendre pour progresser.